

A la découverte de la Pierre Venetz

GÉOLOGIE VIVANTE ► Une visite passionnante sur les collines de Valère et de Tourbillon.



teur explique comment le bloc s'est déposé là, pourquoi et comment il s'est fendu lors du dépôt et comment le bloc s'est retrouvé en position d'équilibre, sur un autre bloc erratique plus petit et sur la roche en place (...).»

Heureusement préservées

Mais comme l'expliquent les auteurs, ces merveilles de la nature ont failli disparaître: «*Au cours du XIXe et du XXe siècle, en raison de techniques nouvelles, les blocs erratiques de type granitique ont constitué une ressource de choix pour la production de pierres de construction. De nombreux blocs de grande taille ont ainsi été détruits en raison de leur valeur économique; rares sont ceux qui ont pu être préservés, tels la Pierre des Marmettes ou les Blocs de Ravoire, au prix parfois d'une mobilisation nationale lancée par le monde scientifique*» (...)

«*En fait, la Pierre Venetz est la propriété privée du Vénérable Chapitre de Sion, comme les deux collines de Valère et de Tourbillon. A sa demande, la section Monte-Rosa a accepté de se charger de la gestion du bloc erratique, d'effectuer un «patronage» en quelque sorte.*»

«La Pierre Venetz s'appelait anciennement Pierre de la Poudrière parce que située à proximité du dépôt de poudre de la ville de Sion.» LDD



N° 7. PIERRE de la POUDRÈRE de SION du côté du Sud.

ANTOINE GESSLER

Le vendredi 1er juin et le samedi 2 se déroulera sur le plan suisse l'opération «Géologie vivante». Cet ensemble de manifestations, qui a pour but de sensibiliser le grand public à l'importance de la géologie, a lieu tous les trois ans.

Le Valais aussi sera concerné puisque le samedi matin, les amateurs auront rendez-vous dès 10 heures devant la chapelle de Tousles-Saints entre Valère et Tourbillon.

Sous la conduite du scientifique Ralph Lugon, les participants pourront durant deux heures environ découvrir un des trésors naturels du Valais central, la Pierre Venetz et d'autres blocs erratiques.

Une preuve scientifique

Mise en valeur par Ignace Venetz, ingénieur cantonal en 1815, cette pierre sur la colline de Valère témoigne de l'avance et du recul des glaciers.

Comme le détaillent avec soin Ralph Lugon, Jean-Pierre Pralong et Emmanuel Reynard dans un article à paraître prochainement dans un bulletin de La Murithienne: «*Les moraines, les blocs erratiques ainsi que les marmites, stries ou polis glaciaires ont servi de moyen de preuves aux scientifiques du XIXe siècle pour démontrer la justesse de la théorie glaciaire et de son corollaire, l'existence de changements drastiques de climats sur Terre*» (...)

Entre mythes et légendes

Au cours de la visite, Ralph Lugon montrera comment «*en Valais, les gros blocs de rocher, avec ou sans empreintes naturelles, les pierres à cupules et les affleurements rocheux aux formes étranges, tels les polis glaciaires, ont stimulé l'imaginaire des populations locales. Les «histoires», contes et légendes attachés à ces formes du paysage, sont en effet relativement nombreux. L'écrit n'a conservé qu'une petite partie de ce patrimoine immatériel. On doit la préservation partielle de cette mémoire à quelques voyageurs passionnés du XIXe siècle, à des historiens, des archéologues ou des ethnologues et, bien sûr, à des prêtres ou des instituteurs valaisans qui les ont retranscrites. Ces narrations racontées lors des veillées, n'étaient pas qualifiées par les protagonistes de contes ou de légendes, mais d'histoires.*» Une histoire étonnante que bien peu de Valaisans, même Sédunois, ne connaissent pas. Celles et ceux qui veulent en savoir plus écouteront avec intérêt Ralph Lugon au cours de la visite organisée sur place le samedi 2 juin. Prévoir de bonnes chaussures et une réserve d'eau.